

Forum de Sens 2022
Charles et Laetitia
10 ans de mariage ; 5 enfants dont un au Ciel

Evangile selon St Jean, 17, 13-18

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.

Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.

Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

La victoire de Jésus ressuscité, source de notre engagement pour que vienne la civilisation de l'amour et le règne de Dieu.

Le point de départ de notre réflexion fut la lettre apostolique de Saint Jean-Paul II, *Dies Domini*, consacrée au dimanche. Enseignement riche qui nous a permis de préciser la question qui nous échet il y a peu. Avec saint Jean Paul II, nous nous demanderons donc ***comment vivre le dimanche comme sommet mais aussi comme source de notre semaine, dans la perspective de l'éternité bienheureuse.***

Nous suivrons tout simplement le plan que nous impose le sujet. Après avoir examiné ce que signifie pour nous **la victoire de Jésus ressuscité (I)**, nous verrons à quoi **cela nous engage dans notre vie quotidienne (II)**, pour enfin envisager ce que signifie pour nous **faire advenir la civilisation de l'amour et le règne de Dieu (III)**.

I. ce que signifie pour nous la victoire de Jésus ressuscité

Tout d'abord, la victoire de Jésus ressuscité, est la source de trois dons de Dieu : la Foi, la joie, l'Espérance

- **La Foi** : car, comme le dit saint Paul, « Si Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine ». (1 Co, 15, 17). C'est parce qu'Il est ressuscité des morts que nous sommes chrétiens.

- **La Joie**, celle des anges à l'Incarnation et celle des apôtres, une « joie irrésistible » (*Dies Domini* §1) lorsque Jésus leur apparaît au soir de la résurrection.

- **L'Espérance** que nous aussi nous pourrions participer, avec le Christ, à cette résurrection : le soir de notre vie terrestre n'est pas la fin de notre vie !

Plus concrètement, la victoire de Jésus ressuscité m'engage personnellement car Il s'est livré pour moi. Cela **donne un nouveau sens à ma vie**, elle **P'illumine** : la résurrection du Christ, (et sa manifestation) me donne des éléments pour comprendre sous un jour nouveau le plan de Dieu pour l'humanité. Mais ça n'est pas qu'une merveilleuse nouvelle (« il est vraiment ressuscité ! »), puisque le Seigneur infiniment bon nous donne aussi les moyens pour participer de cette vie nouvelle : il nous donne **les sacrements** et son **Esprit**.

Après avoir vu pourquoi cela nous engage, voyons

II. A quoi cela nous engage-t-il ?

Le Seigneur Jésus dit dans l'Evangile selon Saint Matthieu « Vous êtes la lumière du monde. (...) Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Mt 5. Le Christ nous enjoint/ nous commande de faire briller cette lumière. Nous devons ainsi devenir ses instruments pour que d'autres puissent participer de Sa vie divine.

Nous avons essayé de distinguer trois lieux où nous sommes appelés à répandre cette lumière : la vie en Eglise, la vie en famille et la vie missionnaire.

1) Tout d'abord, **la vie en Eglise**, c'est immédiatement, pour nous qui sommes proches du patron des curés de l'Univers, la vie de la paroisse. Ce qui marque notre foyer c'est l'importance de la liturgie et la participation à celle-ci. Quelques exemples personnels :

- Service de l'autel pour apprendre à nos enfants la beauté de la liturgie, le sens du sacré.
- Beauté de la liturgie qui par son caractère solennel, donne un nouveau sens à la **fête** (qui revient sans cesse dans *Dies Domini*) (habits de fête, solennité dans le service de l'autel, préparation à la sainte messe en arrivant à l'avance...)
- Vie de paroisse : remettre au goût du jour les vêpres solennelles en paroisse le dimanche (cf Rod Dreher (*Le Pari bénédictin* et *Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus*) qui montre l'importance qu'a eu pour sa conversion, la participation aux 1ères vêpres solennelles du dimanche – élément qui a longtemps existé dans nos paroisses, au moins jusqu'aux années 50 cf *Le Horsain* , témoignage de l'abbé Bernard Alexandre, curé dans le pays de Caux). Le dimanche dure plus de 24 h ! il ne se limite pas à la messe.
- Nous avons pour habitude de partager des intentions de prière, ce qui nous semble être une nécessité pour la **vie fraternelle**. La communauté paroissiale a une grande importance pour nous : elle nous aide à nous porter dans la prière toute la semaine, s'inquiéter des malades,
- Nous avons fait le choix d'habiter près d'un sanctuaire (Ars) et c'est une grande grâce que de pouvoir prolonger la messe dominicale par d'autres activités tout au long de la semaine : messes, temps de prière, catéchisme, confessions, liturgie des heures, cela ne concerne pas que les sanctuaires, cela peut être mis en place dans les paroisses...

- Nous aimons aussi goûter avec nos enfants les trésors liturgiques de l'Eglise, et assistons dès que cela est possible, sur nos trajets de vacances à la liturgie dans les abbayes et à la messe traditionnelle en latin.

2) Vie en famille : « Le dimanche, c'est le bien du bon Dieu ; c'est son jour à lui, le jour du Seigneur. Il a fait tous les jours de la semaine ; il pouvait tous les garder, il vous en a donné six, il ne s'est réservé que le septième » disait le saint curé d'Ars.

Le dimanche ne s'arrête pas après la messe. Il doit se poursuivre à travers la prière (comme celle du chapelet familial) et la joie d'être ensemble (pèlerinage, dévotion particulière, repas festif).

Ne pas travailler, ça n'est pas être oisif ou inactif, c'est entrer dans le temps de Dieu, car c'est Son jour. C'est essayer de modeler notre vie et la vie de notre foyer sur le Père Eternel qui « chôma après tout l'ouvrage qu'il avait fait » : Il s'est reposé au 7^{ème} jour et a contemplé Sa création. Il nous semble important de ne pas voir le dimanche comme une interdiction de travailler mais **comme la chance de pouvoir ne pas avoir d'obligations profanes et être disponible à Dieu**. « je l'avise et il m'avise » répondait un paroissien à saint Jean-Marie Vianney ; cela demande du temps et du silence.

Evidemment, le dimanche est un temps en famille ; c'est pour nous l'occasion d'inviter dans notre foyer des personnes seules ou de recevoir d'autres familles. C'est donc partager ce moment de fête du dimanche. Nous pouvons faire le lien avec le Paragraphe 68 de **DD**, JPII écrit : « le dimanche ne doit pas se perdre dans le vide ou devenir une source d'ennui. Le repos doit apporter un **enrichissement spirituel**, une plus grande **liberté**, la possibilité d'une **contemplation** et d'une **communion fraternelle**. »

Un point qui nous paraît très important, qui concerne en priorité le dimanche mais aussi toute notre semaine. Il ne s'agit que de notre propre expérience et pas d'une injonction. Il nous est apparu que nous ne pouvions pas avoir à la fois une vie spirituelle et une vie virtuelle. Cela veut dire pas TV, mais surtout pas ou plus de smartphone : il est déjà bien difficile de conjuguer vie professionnelle, vie conjugale, vie familiale et vie spirituelle. Le temps que passent mes élèves sur les réseaux sociaux, vidéos et jeux-vidéos me laisse dubitatif quant à leur travail scolaire, alors, je me demande bien comment ils font pour développer leur vie spirituelle. Nous savons aussi combien il est difficile pour beaucoup de lâcher les écrans, s'en sevrer pour laisser davantage de place au Seigneur. C'est souvent un combat (et même le premier effort dont nous entendons parler en temps de carême : le jeûne des écrans ça n'est pas anecdotique). Mais cela n'engage que nous ...

3) La vie de la mission : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » finale de l'évangile de Saint Matthieu, chap 28

C'est parce que Jésus est ressuscité que nous devons témoigner devant le monde par toute notre vie. Il en va de **Punité et de la cohérence** de notre vie : tout doit partir du dimanche et tout doit y conduire (l'idée c'est que l'on ne doit pas être hors du monde le dimanche et du monde le reste de la semaine). C'est le dimanche que nous proclamons solennellement notre Foi dans le Credo. Et cela doit rejaillir au milieu des Nations le reste du temps.

Quelques exemples concrets de ce que nous essayons de vivre pour vivre cette cohérence et donner un élan à notre mission :

- **Par la Prière** avant tout : La prière comme un chemin de croissance spirituelle. Elle éveille notre raison à chercher ce qui est vraiment bien, et ajuste notre désir à ce bien. Elle nous fait désirer ce que Dieu veut nous donner. Pour saint Thomas d'Aquin, « notre prière n'a pas pour but de changer le plan de Dieu, mais d'obtenir, par nos prières, ce qu'il a décidé de nous donner ». Nous nous efforçons donc de confier au Seigneur toutes nos missions et les personnes que nous allons rencontrer durant la semaine, notre travail, les intentions particulières.

- **Travail** : oraison, liturgie des heures, mardi III : « Dieu qui ne cesse de créer l'univers, tu as voulu associer l'homme à ton ouvrage ; regarde le travail que nous avons à faire : qu'il nous permette de gagner notre vie, qu'il soit utile à ceux dont nous avons la charge et serve à l'avènement de ton royaume. » Nous demandons à Dieu de nous aider à être des coopérateurs Sa Création. Nous sommes appelés à embellir Sa création par le travail de nos mains mais pour cela nous devons Lui offrir notre travail, aussi trivial soit-il, à Son service.

- Dans cette coopération, le rapport que nous avons avec la **nature** est essentiel. Il nous semble que pour être ancré dans le réel et habiter notre corps mortel nous devons nous détacher du virtuel et mettre littéralement les mains dans la terre pour coopérer à l'œuvre du Créateur et embellir la Création. Le Seigneur nous a laissé cette terre, à nous de Le louer en semant et récolant les fruits de la terre. Nous essayons de donner à nos enfants une vie au contact de la Création, de leur apprendre à contempler Son Œuvre. Rien de tel qu'un potager pour faire fructifier les dons de Dieu (avec une parcelle réservée pour chaque enfant !) ; c'est pour nous une façon de vivre la sobriété et l'esprit de pauvreté auquel le Père Dorne nous a souvent appelés (cf père Dorne, la vie de famille et l'esprit des conseils évangéliques).

Conseils de lecture : *Comment sauver la planète à domicile : L'art de vivre selon Laudato si*. Ou autre opuscule du même acabit : *Saint Benoit et la vie de Famille* de Dom Massimo Lapponi, aux éditions de l'Homme Nouveau. Le rapport à la nature, la culture ou l'élevage, c'est aussi un excellent moyen d'essayer de vivre de la Providence divine : C'est aussi un témoignage frappant, comme celui de Job pour ses amis. « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! » Job, I, 21. On pourrait penser qu'on s'est bien éloigné du sujet mais pas du tout ! « Tout est lié », affirmait le Saint Père dans *Laudato si*. Dans la vie de famille comme dans l'écologie, ça n'est qu'en faisant les choses *ad Majorem Dei Gloria*, que nous pouvons faire advenir la civilisation de l'amour et le règne de Dieu.

- **Identité chrétienne. Dies Domini** développe cette idée qui nous semble de plus en plus importante : Nous devons affirmer, comme les martyrs d'Abithène qu'il est impossible de

préférer quelque chose à la messe le dimanche. Nous devons le manifester, l'affirmer, en témoigner. Chacun de nous sait ce que cela coûte le lendemain d'un mariage, lorsque nous sommes malade...

Nota bene : tout cela est à discerner en couple et avec un père spi. Voir à quoi nous engage notre **devoir d'état** et quelles doivent être nos **priorités**, où nous sommes appelés pour nous sanctifier. Importance de la **hiérarchie dans les priorités**.

III. Faire advenir la civilisation de l'amour et le règne de Dieu

Pour nous, la civilisation de l'Amour et le règne de Dieu, c'est la vie de la Sainte famille. Saint, Joseph, notamment, est le modèle parfait de l'équilibre entre la vie contemplative et la vie apostolique. Et Marie, dit saint Bernard : « En la suivant, on ne dévie pas. / En la priant, on ne désespère pas. / En pensant à elle, on ne se trompe pas. / Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas. / Si elle te protège, tu ne craindras pas. / Si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but. »

Pour nous, la civilisation de l'Amour, c'est

- **Être unis à Dieu par la Prière** : dialogue d'Amour avec Lui
- **Contempler le mystère divin** (la sainte Trinité) et de l'œuvre de Dieu (l'Incarnation et le mystère de la Kénose c'est à dire de l'abaissement par lequel le Christ « s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix » Philippiens II, 8
- **Participer à la liturgie** comme anticipation du banquet eschatologique des noces de l'Agneau (confère les belles illustrations de Joëlle d'Abadie qui le manifestent) : l'assemblée et les enfants de chœur sont une analogie de l'assemblée céleste et des anges autour du trône de Dieu

Dans *Les Petites Vertus du Foyer* (1949), Mgr Georges Chevrot écrit « Notre Eternité bienheureuse est commencée dès le jour de notre baptême. C'est ici, sur terre, que nous commençons notre Ciel, en priant Dieu et en observant ses commandements. La religion n'est pas seulement une affaire qui concerne l'Au-delà ; elle a bel et bien sa fonction dans l'en-deçà, elle doit régler notre vie présente. Je dis notre vie présente, par conséquent notre vie réelle, notre vie quotidienne. Là-dessus aussi, bien des gens se trompent et pargois de bons chrétiens. Ceux-là opèrent une séparation artificielle entre ce qu'ils appellent la vie profane et les devoirs de la religion, lesquels formeraient une brève parenthèse dans la vie de tout le monde. Mais si, pour la plupart des hommes, le temps réservé à la prière est forcément très court en regard de leurs autres occupations, n'oublions pas que nous vivons toute la journée sous le regard de Dieu, et que nous lui devons constamment l'hommage de notre obéissance, cet hommage se traduisant par l'offrande explicite de toutes nos activités ». Par la suite, Mgr Chevrot détaille quelques petites vertus à cultiver comme l'effacement, la courtoisie, la gratitude, la bonne humeur, la patience, la bienveillance... bien utiles pour vivre dès à présent ce que le Bienheureux Paul VI appelait « la civilisation de l'Amour ».

Les cordées Domini auxquelles nous participons depuis plusieurs années nous sont un bon moyen de nous discipliner pour ne pas oublier le but de notre vie : faire advenir le règne de Dieu et la civilisation de l'amour.

Conclusion :

Evangile selon St Jean, 17, 13-18

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.

Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.

Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

Post-scriptum / le plus important : Notre engagement, c'est surtout notre engagement de mariage : « **Ut sint unum** », qu'ils soient uns.

Et merci au père Dorne, mère Marie Augusta, mère Madeleine et aujourd'hui père Bernard et mère Hélène et tous les Domini qui nous aident dans cette tâche.